

Stratégie de placement

Monde

La pandémie étant en perte de vitesse grâce à l'accélération des campagnes de vaccination, plusieurs pays commencent à assouplir les règles de distanciation sociale. L'indicateur global de la confiance des consommateurs compilé par le Conference Board atteint maintenant un pic historique. En fait, la relance s'annonce si solide dans la deuxième moitié d'année dans les pays riches que nous croyons que certains producteurs peineront

à répondre à la demande, un phénomène qui risque d'entraîner des hausses de prix plus vigoureuses que celles auxquelles nous étions habitués avant la crise. Nous laissons notre prévision de croissance mondiale pour 2021 inchangée à 6,0 %, la révision à la hausse pour les pays de l'OCDE étant compensée par une croissance plus faible dans les économies émergentes. Notre prévision pour 2022 reste elle aussi stationnaire à 4,5 %.

Monde : La confiance des consommateurs à un niveau record

Indice de confiance global des consommateurs du Conference Board



FBN Économie et Stratégie (données de Conference Board, Financial Times)

Dans ce numéro

Monde.....	1
États-Unis.....	2
Canada.....	2
Stratégie d'investissement.....	3
Portefeuilles modèles.....	4
Prévisions.....	4

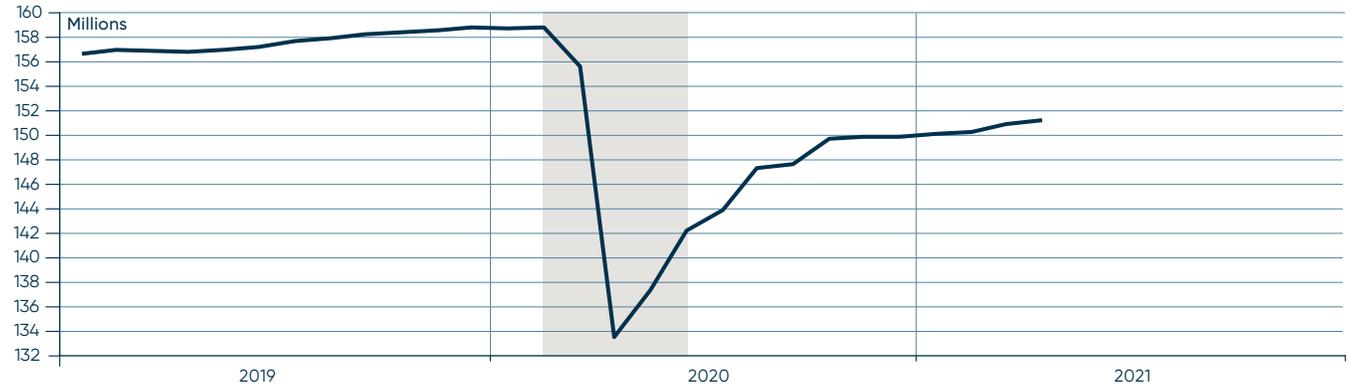
États-Unis

La reprise s'est poursuivie à un rythme soutenu aux États-Unis au premier trimestre de l'année, et ce, malgré le maintien de certaines règles de distanciation sociale. En effet, le PIB réel a progressé au rythme annualisé de 6,4 % au cours des trois mois terminés en mars. Ce gain laissait la production économique à seulement 0,9 % sous son niveau d'avant la crise. Nous nous attendons à ce que la croissance continue de s'amplifier au T2 pour atteindre un rythme annualisé avoisinant les 10 %. Le succès des efforts de vaccination devrait permettre une réouverture plus complète de l'économie,

ce qui, par ricochet, permettra aux consommateurs de faire bon usage des économies accumulées pendant la crise. Le deuxième trimestre de l'année s'annonçant plus solide que ce que nous avons prévu, nous avons augmenté notre prévision de croissance pour 2021 de 6,6 % à 6,9 %. Nous envisageons que l'inflation demeure dans une fourchette acceptable pour la Réserve fédérale au cours de la prochaine année étant donné que l'emploi demeure à environ 8 millions de postes en dessous de son niveau d'avant la pandémie.

États-Unis : L'emploi demeure encore loin de son niveau prépandémie

Emploi selon l'enquête auprès des ménages



FBN Économie et Stratégie (données de Refinitiv)

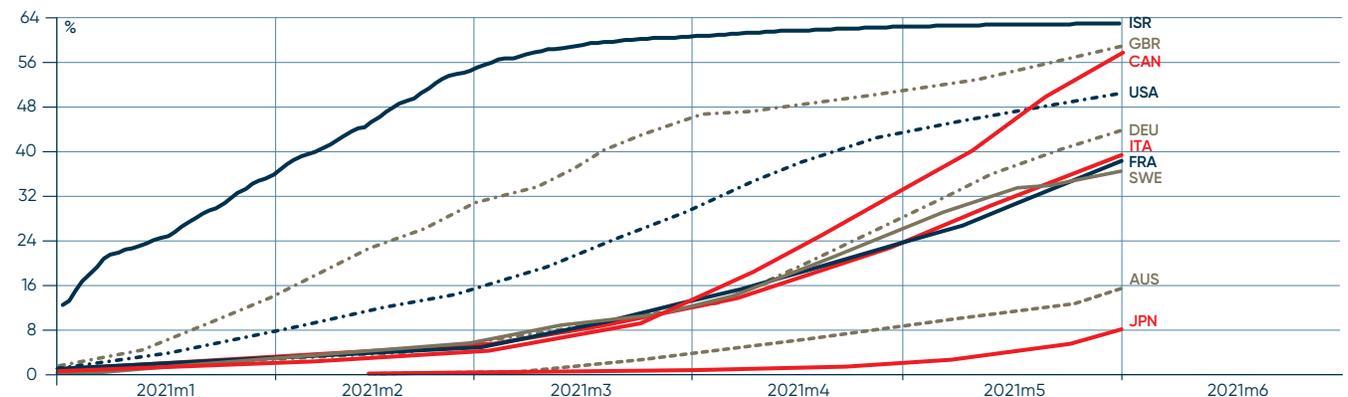
Canada

Le processus de vaccination qui a démarré lentement a pris de la vitesse depuis le début d'avril. Au début de mars, 10 points de pourcentage séparaient le Canada des États-Unis, mais l'écart est maintenant disparu. La résilience de l'économie canadienne nous amène à réviser notre prévision de croissance à 6,0 % en 2021 (précédemment à 5,6 %). La poussée au premier trimestre est encore plus spectaculaire que ce qu'on pensait précédemment. Après une pause temporaire de la reprise en raison des mesures sanitaires au T2, des croissances impressionnantes continuent d'être attendues avec la

réouverture par la suite des services à forte proximité physique. La consommation devrait donc se raffermir d'autant plus que les ménages ont accumulé des sommes astronomiques en épargne excédentaire (8 % du PIB en 2020). Le budget fédéral déposé en avril plus généreux qu'anticipé à court terme explique également nos révisions à la hausse. En termes nominaux, notre prévision de croissance s'établit désormais à plus de 12 %, du jamais vu en quarante ans. C'est que la poussée généralisée des prix des matières premières a causé un redressement spectaculaire des termes de l'échange au cours de la dernière année.

Canada : De retardataire à leader

Pourcentage de la population ayant reçu au moins une dose de vaccin contre la COVID-19 dans le temps*



* En date du 30 mai 2021

FBN Économie et Stratégie (données de <https://ourworldindata.org/covid-vaccinations>)

Stratégie d'investissement

Les marchés boursiers ont atteint de nouveaux sommets au cours du deuxième trimestre de 2021, soutenus par le succès des campagnes de vaccination en cours, plus de la moitié des populations américaine et canadienne ayant reçu au moins une dose d'un vaccin COVID-19. Avec la baisse significative du nombre de nouveaux cas dans les pays développés et la levée progressive des restrictions, les secteurs cycliques se sont particulièrement bien comportés, dépassant aisément leurs homologues plus défensifs. À l'autre extrémité du profil de risque, les obligations ont fait du sur-place pendant la majorité du printemps, offrant un répit à la classe d'actifs après un début d'année plus difficile. Dans l'ensemble, le deuxième trimestre s'est donc avéré plutôt positif pour les investisseurs, mais plusieurs s'inquiètent de plus en plus des pressions inflationnistes qui ont commencé à faire surface.

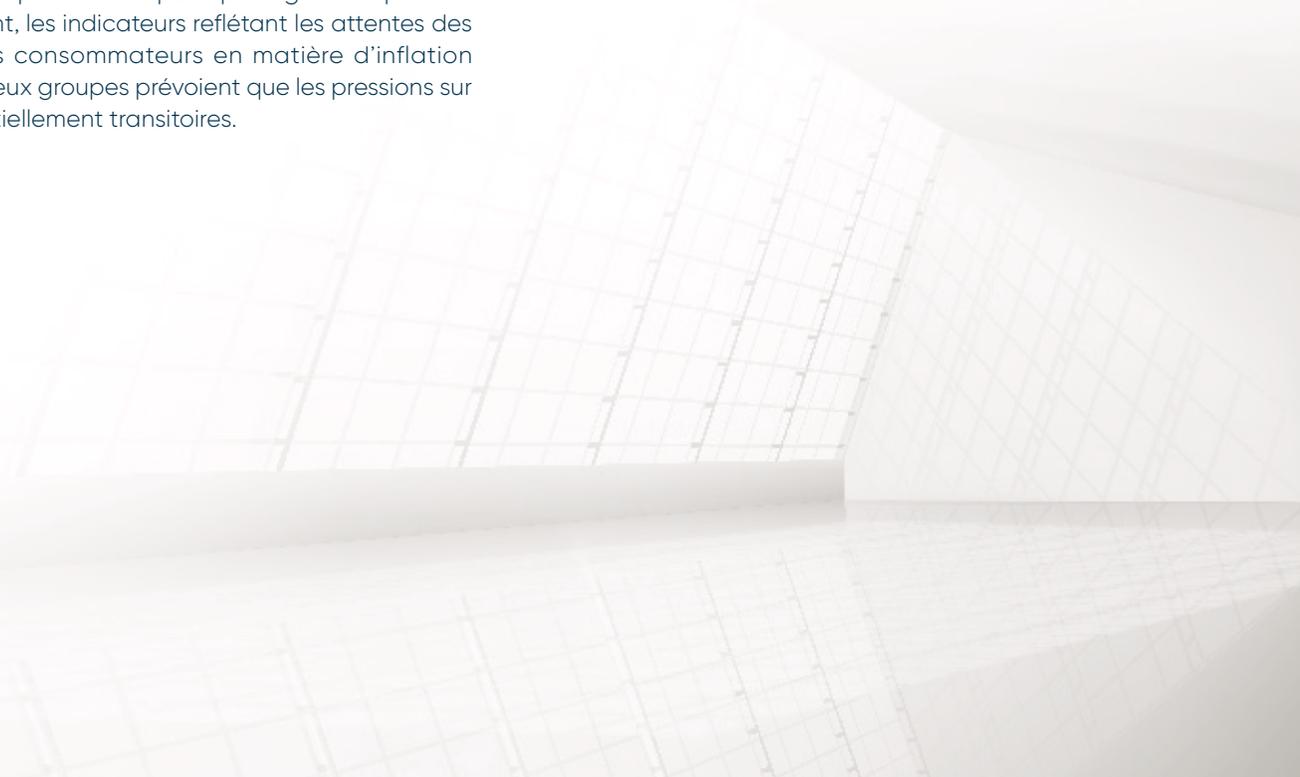
Avec la réouverture des économies après plus d'un an de restrictions et de généreuses aides gouvernementales, de nombreux secteurs tels que ceux liés au tourisme connaissent d'importants déséquilibres entre l'offre et la demande qui, à leur tour, exercent une pression à la hausse sur les prix. C'est en effet ce que montrent les données les plus récentes, et ce phénomène devrait se poursuivre tout au long de l'année, bien que son ampleur et son déroulement exact soient difficilement prévisibles.

Quant à savoir si l'inévitable hausse de l'inflation persistera ou se dissipera au-delà de ces forces transitoires, cela dépendra largement des attentes des agents économiques, et la raison est simple. Tant qu'une majorité de consommateurs s'attend à ce que l'inflation à long terme demeure stable, toute hausse anormale des prix devrait inciter les gens à retarder leurs achats (lorsque possible) en attendant que les prix se stabilisent. À l'inverse, si une majorité croit que les prix sont voués à continuer d'augmenter beaucoup plus rapidement, nous risquons d'assister à une dynamique autorenforçante où les consommateurs accélèrent leurs achats, les entreprises augmentent leurs prix pour préserver leurs marges bénéficiaires et les travailleurs exigent des salaires plus élevés pour protéger leur pouvoir d'achat. Pour l'instant, les indicateurs reflétant les attentes des investisseurs et des consommateurs en matière d'inflation indiquent que ces deux groupes prévoient que les pressions sur les prix seront essentiellement transitoires.

Dans l'ensemble, notre scénario de base prévoyant (i) une forte reprise de l'activité économique induite par une réduction significative des contraintes imposées par la pandémie, (ii) une forte pression à la hausse sur les prix, et (iii) le maintien de politiques accommodantes par les principales banques centrales continue de se réaliser. Par conséquent, nous continuons de privilégier les actions par rapport aux actifs à revenu fixe, avec une préférence pour les segments les plus cycliques du marché boursier, une stratégie qui s'est une nouvelle fois avérée adéquate au deuxième trimestre.

À mesure que l'été avance et que le déconfinement se poursuit, les données économiques nous réserveront encore probablement bien des surprises considérant qu'il n'existe tout simplement pas d'épisode comparable dans l'histoire moderne pour fournir un point de repère pertinent d'un monde postpandémique. Néanmoins, la volatilité ayant suivi l'annonce des chiffres d'inflation élevée au dernier trimestre a déjà quelque peu tempéré le sentiment optimiste du marché, ce qui suggère un risque de baisse plus limité pour la bourse.

Pour la suite, l'élément clé à suivre sera l'évolution du message de la Réserve fédérale en tandem avec la reprise du marché de l'emploi. À ce stade, les marchés obligataires semblent se tenir exactement là où la Fed le souhaite, mais pour que cela reste le cas, la banque centrale américaine devra trouver le bon équilibre entre cohérence, crédibilité et prévisibilité... pas une mince tâche. Dans la mesure où la pandémie continuera de céder aux vaccins existants et que les variants seront efficacement supprimés, le principal risque pour nos perspectives ne sera plus l'évolution de COVID-19, mais plutôt la façon dont les marchés pourraient réagir à toute discussion sur la réduction de l'accommodement de la Fed. Bien conscients des défis à venir, il faut toutefois s'attendre à ce que les responsables de la politique monétaire fassent preuve d'une grande prudence dans ce processus.



Portefeuille revenu	Catégorie d'actifs	Minimum/Maximum	Repère	Pondération recommandée	Variation par rapport au trimestre précédent
Profil de l'investisseur : Vous voulez préserver votre capital ou vous constituer une source de revenus périodiques pour financer des dépenses courantes. La volatilité du marché boursier ne vous attire pas, mais vous n'êtes pas contre l'idée d'investir une petite partie de votre portefeuille dans des actions, principalement pour contrer les effets de l'inflation. Votre tolérance au risque est faible.	Encaisse	0 % à 20 %	5,0%	4,0%	0,0%
	Revenu fixe (durée: 5,50 ans) ¹	60 % à 100 %	70,0%	65,0%	-1,0%
	Actions – Canada	0 % à 30 %	8,0%	10,5%	0,5%
	Actions – États-Unis		8,0%	10,5%	0,5%
	Actions – Pays étrangers		4,0%	5,0%	0,0%
	Placements alternatifs ²	0 % à 20 %	5,0%	5,0%	0,0%
Portefeuille conservateur					
Profil de l'investisseur : Vous voulez principalement que votre portefeuille soit investi dans les titres à revenu fixe. Même si vous pouvez composer avec une volatilité restreinte pour faire fructifier votre actif, vous préférez que votre portefeuille soit surtout constitué de placements à revenu fixe pour des raisons de stabilité. Votre tolérance au risque est faible.	Encaisse	0 % à 20 %	5,0%	3,5%	0,0%
	Revenu fixe (durée: 5,50 ans) ¹	45 % à 80 %	55,0%	50,0%	-1,0%
	Actions – Canada	20 % à 45 %	14,0%	16,5%	0,5%
	Actions – États-Unis		14,0%	16,5%	0,5%
	Actions – Pays étrangers		7,0%	8,5%	0,0%
	Placements alternatifs ²	0 % à 20 %	5,0%	5,0%	0,0%
Portefeuille équilibré					
Profil de l'investisseur : Vous accordez une importance égale à l'atteinte de la croissance dans vos placements et à la production d'un revenu. Vous pouvez tolérer des changements modérés dans la valeur marchande pour assurer la croissance, mais vous préférez avoir une composition mixte de placements à revenu fixe et de titres de participation pour des raisons de stabilité.	Encaisse	0 % à 20 %	5,0%	3,0%	0,0%
	Revenu fixe (durée: 5,50 ans) ¹	30 % à 65 %	40,0%	35,0%	0,0%
	Actions – Canada	30 % à 65 %	18,0%	20,5%	0,0%
	Actions – États-Unis		18,0%	20,5%	0,0%
	Actions – Pays étrangers		9,0%	11,0%	0,0%
	Placements alternatifs ²	0 % à 25 %	10,0%	10,0%	0,0%
Portefeuille de croissance					
Profil de l'investisseur : Vous recherchez principalement la croissance du capital. Même si vous pouvez composer avec une grande volatilité de la valeur de vos placements, vous n'êtes pas disposé à investir en bourse la totalité de votre portefeuille. Votre tolérance au risque est élevée.	Encaisse	0 % à 25 %	5,0%	3,0%	0,0%
	Revenu fixe (durée: 5,50 ans) ¹	20 % à 45 %	30,0%	25,0%	0,0%
	Actions – Canada	40 % à 75 %	22,0%	24,5%	0,0%
	Actions – États-Unis		22,0%	24,5%	0,0%
	Actions – Pays étrangers		11,0%	13,0%	0,0%
	Placements alternatifs ²	0 % à 25 %	10,0%	10,0%	0,0%
Portefeuille croissance maximale					
Profil de l'investisseur : Vous voulez maximiser le rendement éventuel de votre capital en investissant la totalité ou la quasi-totalité de votre portefeuille sur le marché boursier. Ce faisant, vous acceptez que le rendement de vos placements soit très volatil dans l'espoir qu'il soit beaucoup plus élevé. Votre tolérance au risque est élevée.	Encaisse	0 % à 30 %	5,0%	3,0%	0,0%
	Revenu fixe (durée: 5,50 ans) ¹	0 % à 30 %	15,0%	10,0%	0,0%
	Actions – Canada	55 % à 100 %	26,0%	28,5%	0,0%
	Actions – États-Unis		26,0%	28,5%	0,0%
	Actions – Pays étrangers		13,0%	15,0%	0,0%
	Placements alternatifs ²	0 % à 30 %	15,0%	15,0%	0,0%

1 Indice FTSE TMX Canada Univers

2 Comprend les fonds de couverture, l'infrastructure internationale et l'or

PRÉVISIONS	Prévisions				Jun 2021		Décembre 2021		Décembre 2022	
	2019	2020	2021	2022	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis
	Produit intérieur brut %									
Canada	1,9	-5,3	6,0	4,0						
États-Unis	2,2	-3,5	6,9	4,3						
Inflation %										
Canada	1,9	0,7	2,7	2,5						
États-Unis	1,8	1,3	3,8	2,9						
Taux %										
Court terme (Bons du Trésor, 91 jours)					0,10	0,05	0,15	0,05	0,70	0,15
Obligataire 10 ans					1,40	1,50	1,75	1,85	2,20	2,20
Obligataire 30 ans					1,95	2,20	2,15	2,40	2,45	2,65
Dollar canadien					0,84 \$ US		0,83 \$ US		0,81 \$ US	

Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine est une marque de commerce utilisée par Financière Banque Nationale inc. (FBN). FBN inc. est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (TSX: NA). Les renseignements contenus aux présentes ont été obtenus de sources que nous croyons fiables, mais ne sont pas garantis par nous et pourraient être incomplets. Les opinions exprimées sont basées sur notre analyse et interprétation de ces renseignements et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente des valeurs dont il pourrait être fait mention dans le présent document. La Firme peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. La Firme et/ou ses officiers, administrateurs, représentants, associés peuvent être détenteurs des valeurs mentionnées aux présentes et peuvent exécuter des achats et/ou des ventes de ces valeurs de temps à autre sur le marché ou autrement. La Firme est membre du Fonds Canadien de Protection des Épargnants (FCPE).

